

Pomme Z

Huile, acrylique, aquarelle, dessin numérique, installation

Pomme Z : fonction qui permet d'annuler la dernière opération effectuée sur les tablettes et ordinateurs de la marque Apple.



En 2017, Horacio Cassinelli acquiert une tablette numérique. Crayons, pastels, craies, fusain, encre, huile se trouvent d'un seul coup d'un seul à portée de stylet. Le rendu en est impressionnant, la matière réagissant comme celle des outils traditionnels. L'artiste découvre avec bonheur son nouvel atelier nomade : désormais, il peut sortir ses fusains dans le métro ou dans la salle d'attente du dentiste. On imagine la même jubilation saisissant les impressionnistes à l'invention de la peinture en tube. N'ayant plus à broyer eux-mêmes leurs pigments, ils s'empressent d'aller peindre sur le motif. Tout est possible.

Cassinelli croise les outils traditionnels et virtuels avec un plaisir communicatif qui fait fi des distinctions techniques : de toute évidence, là n'est pas la question. Avec les *Watercolours*, il revisite l'aquarelle, historiquement associée au voyage, en représentant des décors tirés du jeu vidéo *World of Warcraft*, c'est-à-dire des lieux qui n'existent pas. Pour la série *Pomme Z*, il « réchauffe les pixels », comme il le dit joliment, en créant gouaches, pastels et sérigraphies. Sujet libre, aux deux sens du terme ? Peut-être pas. Car dans ce monde idéal, l'artiste invente ses propres règles et s'y tient. On ne triche pas. Il utilise l'outil numérique en respectant les contraintes de son équivalent traditionnel. S'il choisit le rendu du pastel pour un *SkypePortrait*, chaque touche de couleur agit comme un véritable pastel, sans filtres ajoutés. Il s'amuse ainsi à faire vaciller notre regard qui aime à juger et catégoriser : sucré *ou* amer ? champignon vénéneux *ou* comestible ? papier *ou* pixels ?

Scratch met en scène avec brio un jeu de mots risqué : peindre une voiture à l'acrylique, puis rayer la peinture de la voiture, ce qui du même coup en érafle la carrosserie. Si le geste rate, l'œuvre est manquée. L'artiste n'a pas droit à l'erreur. L'acrylique invite d'ordinaire à une forme de prudence. Avant chaque geste, on en évalue les conséquences de peur de ruiner l'ensemble. Tout le contraire d'un *pomme Z*. Dans la « vraie vie », opérer un retour en arrière est en effet compliqué : on ne peut pas, par exemple, effacer un trait maladroit avec du solvant sans faire disparaître aussi toute la couche de peinture fraîche. Dès lors que l'artiste a la liberté de faire autant d'essais qu'il le souhaite, sa pratique change. « Il ne s'agit plus de parcourir le labyrinthe des possibilités et de m'arrêter là où le hasard des décisions bonnes ou mauvaises m'a mené, mais d'explorer les impasses et de revenir sur mes pas jusqu'à trouver la sortie » explique Cassinelli. La fonction *pomme Z* lui permet d'expérimenter, de défaire, de remonter le temps de l'œuvre en train de se faire. Le temps d'un monde magique où coexisteraient dinosaures et météorites.

Né en Uruguay, **Horacio Cassinelli** vit en France depuis 1992. Son travail, où la peinture côtoie le dessin numérique, le collage et l'installation, a bénéficié d'expositions individuelles et collectives en France, en Europe et en Amérique du Sud. Il aime détourner les images du quotidien, jouer avec des supports insolites - du scarabée à la pelleuse - et entraîner le spectateur dans une lecture ludique et étrange du réel.

Horacio Cassinelli en 7 œuvres :

Aaah, 2017 : des œuvres d'art camouflées sur des couvertures de romans d'Agatha Christie

Archéoptiques, 2016 : 100 projections aléatoires de motifs égyptiens

Chroma, 2019 : des effets spéciaux à l'acrylique révèlent à Jeanne d'Arc sa destinée

Daily Finger Frame, 2011-2019 : 3100 dessins quotidiens faits au doigt sur smartphone

Pelleuse, 2004 : une pelleuse de 13 tonnes sur 4000 verres à pied

sOuVeNIrs, 2012 : des OVNI dessinés, effacés et redessinés sur des gommes

To Be Continued, 2004 : des téléphones portables sculptés dans le bois de fétiches africains

Exposition du 13 septembre au 19 octobre, Galerie Schumm-Braunstein, 9 rue de Montmorency, Paris 3e.
Du mardi au samedi de 14h30 à 19h et sur rendez-vous. Vernissage le jeudi 12 septembre à partir de 18h.

www.galerie-schummbraunstein.com

www.horaciocassinelli.com et dff.horaciocassinelli.com

Contact presse

Evelyne Schumm, 06 81 90 84 27, evelyne.schumm@gmail.com